Myriam Boyer

dans le rôle de Fréhel

Riviera

Co production Théâtre du Chêne Noir & Ciné 9 Productions





Création au Théâtre du Chêne Noir à Avignon du 7 au 28 juillet 2012 à 18h45

Reprise au Petit Montparnasse à Paris dès janvier 2013

durée: 1h40



de Emmanuel Robert-Espalieu (publié à L'Avant-Scène Théâtre)

Mise en scène Gérard Gelas

Assistant à la mise en scène : Arny Berry

Avec Myriam Boyer, Clément Rouault, Laure Vallès

Décor : Jean-Michel Adam | Construction décor : atelier Chêne Noir sous la direction de Jean-Louis Cannaud

Costumes : Christine Gras | Création Son : Jean-Pierre Chalon | Création Lumières : Gérard Gelas

Affiche: Julien Diago / Artistikkomando

Co production Théâtre du Chêne Noir - Ciné 9 Productions

En accord avec le Théâtre Montparnasse

Tournée Atelier Théâtre Actuel:

Hélène Henri-Dréan : 01 73 54 19 24 / 06 63 66 87 56 / <u>h.henridrean@atelier-theatre-actuel.com</u>

Elle, c'est **Fréhel**, LA chanteuse de l'entre-deux-guerres, qui chanta si bien le Paris populaire. Une femme puissante, entière, sans compromis, qui s'est brûlée les ailes, vieillie prématurément par l'alcool, la drogue et les excès.

Lui, c'est **Maurice Chevalier**, son grand amour perdu. Un jeune homme dégingandé au canotier de travers qui vient hanter ses dernières nuits, pour une ultime déclaration.

Seule, elle attendra jusqu'à son dernier souffle qu'il vienne la chercher pour la conduire sur la Riviera...

L'amour, la séparation, la vieillesse, la solitude après la gloire, comme une chanson des rues. Des sentiments simples comme une vie où l'absence de l'être aimé parle encore de lui.

Myriam Boyer (Comédienne de Chéreau, Blier, Sautet, Corneau..., 2 Molières de la Meilleure comédienne : *Qui a peur de Virginia Woolf ?* et *La vie devant soi*, et 2 nominations aux Molières : *Roberto Zucco* et *Je viens d'un pays de neige...*) et **Gérard Gelas** (*Guantanamour, Confidences à Allah, Le crépuscule du Che, Si Siang Ki ...*) unissent leurs talents pour redonner vie sur scène à cette femme adulée mais fragile, en proie à ses démons, que fut Fréhel, « l'inoubliable inoubliée ».

Laure Vallès et Clément Rouault font partie de cette « java bleue » des sentiments, peinte à fleur de peau par la plume d'Emmanuel Robert Espalieu avec pudeur et sensibilité.

LE MOT DE L'AUTEUR EMMANUEL ROBERT-ESPALIEU

Je suis tombé amoureux de Fréhel la première fois que je l'ai vue. C'était il y a quelques années dans un restaurant à Bastille. Elle se faufilait entre les tables, la poitrine gonflée et les mains sur les hanches, elle chantait l'histoire d'un homme pas très beau et très feignant, mais qu'elle aimait par dessus tout. J'étais complètement hypnotisé. J'écoutais l'histoire qu'elle chantait et je la sentais, elle, cette créature que je ne connaissais pas encore. Depuis, nous ne nous sommes plus jamais quittés.

Fréhel était une femme puissante, entière, sans compromis, pour qui la vie était une aventure jour après jour. Une aventure qu'il fallait vivre à fond, coûte que coûte, quitte à se brûler les ailes...

Car même si Maurice et Fréhel sont encore très jeunes quand ils se rencontrent, on parle déjà d'eux comme des phénomènes, dans les cabarets de ce Paris du début du siècle. L'un et l'autre se laissent emporter par le tourbillon du succès soudain, avec les nuits alcoolisées et les excès qui vont avec... Une vie mordue à pleines dents qui convient à Fréhel, mais qui finit par effrayer Maurice, et le fait fuir avec une autre...

Cette année passée dans les bras de Maurice marquera à jamais la jeune femme. Elle ne se remettra jamais de la blessure de son départ.

Aujourd'hui, la grande Fréhel n'est plus depuis longtemps, elle ne se sent plus à sa place dans ce Pigalle des années 50 et survit dans un petit meublé lugubre. Elle sait que son heure est proche. Mais elle pense toujours à lui. Ce jeune homme dégingandé au canotier de travers qui vient hanter ses dernières nuits, pour une ultime déclaration.

LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE GÉRARD GELAS

Depuis toujours, il y a la grande histoire de la chanson que les fans vivent en direct et la petite histoire qui n'est révélée qu'une fois que le rideau tombe. C'est dans cette histoire là que *Riviera* nous embarque avec ses désirs de côte émeraude, de flots bleus, les yeux dans les yeux, quand les corps se confondent de serments remplis d'amour qui ne dureront pas toujours.

Elle est belle, adulée pour sa voix, le public ne se lasse pas de ses couplets réalistes, elle est auréolée de succès. Elle, c'est Fréhel, l'une des grandes chanteuses françaises qui a marqué la période de l'entre-deux-guerres, « l'âme de la chanson réaliste ».

Sur le plan sentimental, c'est le désastre et après le désastre et autres dépendances, la mort.

Elle fut « Pervenche » puis « Fréhel » et enfin elle sera « la douleur », premier personnage qu'elle incarnera au cinéma. Aujourd'hui se pourrait être Amy Winehouse, Whitney Houston...

Riviera d'Emmanuel Robert-Espalieu nous la présente durant ses derniers jours, vieillie prématurément par l'alcool et les excès, pour un tête-à-tête avec une ombre tout droit sortie de la déchirure de leur amour passé : Maurice Chevalier. Un Maurice Chevalier dont elle attendra jusqu'à son dernier souffle, qu'il l'arrache à cette chambre misérable de Montmartre pour la conduire sur la Riviera.

Qui d'autre que Myriam Boyer pouvait donner corps et âme à cette femme fragile, à cette artiste qui chanta si bien le Paris populaire et miséreux tant prisé par le monde du cinéma ? Autant le dire, ce spectacle marquera un retour aux sentiments. L'amour, la séparation, la vieillesse, la solitude après la gloire. Des sentiments simples comme une vie où l'absence de l'être aimé parle encore de lui, quelque part dans les paroles d'une chanson des rues, pas très loin de la Butte Montmartre, ni de la Riviera...

INTERVIEW DE MYRIAM BOYER SUR FRANCE CULTURE, par Marie Richeux (émission "Je déballe ma bibliothèque", 18 avril 2011) après la lecture d'un passage de Riviera.

Marie Richeux : C'est une pièce qui n'a pas encore vu le jour, en tout cas pas sur scène.

Myriam Boyer: Non pas encore mais j'y tiens. Fréhel est un beau personnage, important, il faut la faire entendre. C'était avant Piaf. C'est une femme de tripes. Je trouve que cette pièce, c'est une pièce de tripes. Son amour pour Maurice Chevalier, elle en a crevé. Nous la découvrons les derniers temps avant qu'elle meure. Elle fait revenir Maurice Chevalier dans sa tête et tout ce qu'elle a vécu de beau avant qu'il ne la quitte. Il est tombé amoureux de Mistinguett; c'est le portrait d'une femme trahie.

A cette époque, il y a une façon de parler de l'amour qui est un petit peu fleur bleue ; on pourrait y voir un peu de machisme mais en même temps cela amène du sentiment, c'est du théâtre.

Marie Richeux : C'est fleur bleue mais en même temps, il y a plein de chansons de Fréhel qui justement placent l'amour directement sur le bitume, très terre-à-terre. Cette chanson par exemple : « tel qu'il est il me plaît », elle se fout de la gueule que peut avoir son amant, même s'il ne paraît pas beau, même s'il n'est pas très intelligent.

Myriam Boyer: Quand je dis fleur bleue, c'est dans le sens premier degré, c'est-à-dire ce n'est pas un amour intellectuel. C'est un amour de corps, de gens qui vraiment se confrontent. Dans cette pièce, par le personnage de Fréhel, on découvre une certaine idée qu'on avait de l'amour, il y a quelque chose de profondément viscéral.

Marie Richeux : Qu'est-ce qu'on gagnerait à faire réentendre du Fréhel aujourd'hui ? Pourquoi est-ce que cette vision de l'amour là serait bonne à entendre aujourd'hui ?

Myriam Boyer: Parce que c'est l'amour, une forme d'amour. C'est quelque chose qu'on porte toutes et tous en nous. C'est partager quelque chose qui est peut-être laissé de côté maintenant et je pense que c'est vital de le faire revivre. Il faut revenir à des sentiments, à de l'humain. J'aime bien mettre l'humain en avant. C'est une bonne femme qui est profondément... il y a une grande humanité là-dedans, et de plus elle fait partie de notre mémoire et je trouve que c'est bien de l'entendre.

Marie Richeux : Si la pièce se crée, vous allez interpréter Fréhel.

Myriam Boyer: Oui!

Marie Richeux: Vous allez donc chanter sur scène?

Myriam Boyer: Juste pour activer la mémoire, ce ne sera pas un tour de chant, je ne dis pas que je vais faire du Fréhel, je vais juste aller faire gigoter dans la tête des gens toutes ces chansons.

Marie Richeux : Est-ce que vous chantez vous-même ?

Myriam Boyer: Non mais par contre, Fréhel, j'arrive à la chanter. Je dois donc vraiment la « porter » parce que c'est la seule, finalement. Je peux la chanter.



FRÉHEL,

de son vrai nom Marguerite Boulc'h, née à Paris en 1891, était une chanteuse qui a marqué la période de l'entre-deux-guerres:

J'ai l'cafard, Comme un moineau, La Chanson du vieux marin, Le Grand Léon, Si tu n'étais pas là, Où sont tous mes amants?, La Valse à tout le monde, Tel qu'il est, Pépé le moko, C'est un petit bal musette, La Java bleue...

Son père, ancien cheminot, était devenu invalide, ayant perdu un bras, happé par une locomotive, tandis que sa mère, concierge, se livrait accessoirement à la prostitution. La jeune Marguerite grandit dans les quartiers les plus populaires de Paris.

À quinze ans, elle est vendeuse de cosmétiques au porte à porte. Son travail lui permet de rencontrer la Belle Otero, artiste alors adulée, qui admire son audace et ses formes ainsi que sa voix particulière, et lui propose de chanter sous le nom de « Pervenche ». Son répertoire « réaliste » commence à la faire connaître entre 1908 et 1910. Elle épouse un jeune comédien amateur de music-hall, avec lequel elle aura un enfant, qui meurt en bas âge. La jeune mère est rapidement abandonnée par son séduisant compagnon qui lui préfère Damia.

Après son divorce, elle noue une relation avec Maurice Chevalier qui, désapprouvant sa dépendance à la cocaïne, décide de la quitter pour Mistinguett. Bien qu'auréolée de succès, Fréhel fuit une vie sentimentale désastreuse et finit par plonger dans l'alcool et la drogue.

Elle quitte la France pour l'Europe de l'Est et la Turquie, d'où l'ambassade de France la rapatrie dans un état lamentable en 1923. En 1925, l'« inoubliable inoubliée » remonte sur les planches de l'Olympia pour le plus grand plaisir d'un public qui ne se lasse pas de ses couplets réalistes.

Son physique méconnaissable - elle s'est considérablement empâtée - lui ouvre paradoxalement les portes du cinéma. Elle tourne notamment dans *Cœur de lilas* en 1931, *Le Roman d'un tricheur* en 1936, *Pépé le Moko* en 1936, où elle interprète l'inoubliable *Où est-il donc ?*, *La maison du Maltais* en 1938.

En 1950, Robert Giraud et Pierre Mérindol inviteront Fréhel à se produire devant le public parisien dans une ancienne salle de bal, les Escarpes, située près de la place de la Contrescarpe. Ce seront les dernières apparitions publiques de la chanteuse. Elle ne se relèvera jamais de ses drames passés.

C'est dans une chambre sordide d'un hôtel de passe, au 45 de la rue Pigalle, qu'elle meurt seule le 3 février 1951.



EMMANUEL ROBERT-ESPALIEU L'AUTEUR

Il a appris le théâtre « par l'oreille », dit-il, comme on apprend la musique.

Avant de commencer à écrire, il a passé plus de 15 ans comme photographe dans les coulisses des théâtres (Festival d'Avignon, Théâtre National de la Colline, Comédie Française, Théâtre du Rond-Point, Théâtre de l'Atelier) à suivre jour après jour les répétitions, et ainsi écouter les comédiens dire leur texte inlassablement.

Après un bref passage par la réalisation, une de ses pièces, *La lettre bleue*, est jouée pour la première fois en 2004 devant un public au Festival de Grignan.

L'année suivante, le théâtre municipal d'Ankara en Turquie sélectionne *Le voyage de l'Orange* et l'invite à en faire la mise en scène sous la tutelle de l'Institut Culturel Français.

Puis ce sera à nouveau à 2 reprises le Festival de Grignan, avec notamment *Courbet l'enragé* en 2008, ainsi qu'une nouvelle expérience à l'étranger avec *That*, au Théâtre Darling Hurst à Sydney en Australie.

La même année, Les poissons ne meurent pas d'apnée est monté à Paris au Théâtre Marigny (Salle Popesco) dans une mise en scène de Christophe Lidon.

Puis dernièrement, *Fume cette cigarette* au Théâtre des Mathurins, dans une mise en scène d'Edouard Molinaro.

Maurice : Bonsoir. Fréhel : Bonsoir.

Maurice : Je suis venu...

Fréhel : Oui. Tu es là.

Maurice : Tu as déjà fait ta valise... C'est bien.

Fréhel : Je suis prête, tu vois. Maurice : T'as rien oublié ?

Fréhel : Non. Tout est là. Toute ma vie et ce que je possède dans une seule valise...

(...)

Maurice : Qu'est-ce que tu tiens là ?

Fréhel : Elle ne m'a jamais quittée. Des années que tu me l'as envoyée.

Tu te souviens?

Maurice: Non.

Fréhel : Tu devais faire une tournée par là-bas. Je la regarde tous les jours, tu sais.

C'est beau, c'est tout bleu.

C'est comme une fenêtre grande ouverte sur le printemps!

(...)

Cette nuit, je pensais que tu viendrais en voiture pour m'emmener...!

...pour filer là-bas ... (elle indique la carte postale) ...sur la Riviera!

Je pensais voir le soleil, moi... et la mer ! Juste toi et moi ! Tous les deux, loin d'ici ! Partons maintenant et arrache-moi de cette tombe. T'es mon sauveur. Hein, mon Maurice ?

GÉRARD GELAS LE METTEUR EN SCÈNE

Auteur, metteur en scène, adaptateur, il fonde en 1967 le Théâtre du Chêne Noir à Avignon, compagnie qu'il dirige depuis.

En tant qu'auteur (La paillasse aux seins nus; Aurora; Miss Madona; Chant pour le delta, la lune et le soleil; Virgilio, l'exil et la nuit sont bleus; La Barque; Noces de sable; Ode à Canto...), il signe dernièrement pour le théâtre:

Guantanamour, La Cité du fleuve, Radio mon amour... et un roman : Je broie du Bleu, premier volet de la trilogie « L'ombre des Anges ».

Il adapte pour le théâtre Eschyle, Arrabal, Kemal, Depestre, Artaud, Mistral...

et signe plus d'une soixantaine de mises en scène d'auteurs aussi divers que : Yukio Mishima, Rainer Werner Fassbinder, Bertolt Brecht, Anton Tchekhov, Albert Camus, Peter Weiss, Victor Haïm, Alfred de Musset, Octave Mirbeau, Michel Quint, Saphia Azzeddine, José Pablo Feinmann, Amanda Sthers, Laurent Seksik ...

Après *Confidences à Allah* en 2008 (Prix du Syndicat National de la Critique en 2008 et Molière de la révélation féminine 2009 pour Alice Belaïdi) et *Le crépuscule du Che*, Gérard Gelas à la demande de la Shanghai Theatre Academy adapte et met en scène *Si Siang Ki, ou l'histoire de la Chambre de l'Ouest* de Wang Che-Fou (création festival d'Avignon 2011, reprise festival de Théâtre de Shanghai 2011, puis tournée en Chine).

Sociétaire de la SACD, Gérard Gelas est Professeur honoraire de la Shanghai Theatre Academy et administrateur des Molières.

Actualités:

- Bibi ou les mémoires d'un singe savant

d'Henri-Frédéric Blanc avec Damien Rémy. Création janvier 2012 au Théâtre du Chêne Noir Reprise au Théâtre de la Méditerranée à Toulon en février 2012 et au Festival d'Avignon 2012 au Théâtre du Chêne Noir.

- vient de paraître aux éditions L'Harmattan *Saltimbanque*, d'André Baudin, un « vrai-faux roman » retraçant l'histoire de Gérard Gelas et de son Chêne Noir.

En préparation :

- Lien d'Amanda Sthers avec Chloé Lambert et Stanislas Merhar Création au Théâtre des Mathurins à Paris fin août 2012
- Les derniers jours de Stefan Zweig de Laurent Seksik avec Patrick Timsit, Elsa Zylberstein, Jacky Nercessian, Bernadette Rollin Création au Théâtre Antoine à Paris en septembre 2012



MYRIAM BOYER DANS LE RÔLE DE FRÉHEL

Deux fois lauréate du Molière de la meilleure comédienne, Myriam Boyer aime à dire que la chance de son trajet de comédienne, ce sont les " AUTEURS ".

Depuis ses débuts à la télévision avec : Agnès Varda, Jacques Krier, Yves Laumet...

Puis au cinéma : Claude Sautet, Alain Tanner, Daniel Duval...
Alain Corneau pour *Série Noire*, dialogues de Gorges Perec (Nomination Césars 1979)

Trois Films avec Bertrand Blier : Trop belle pour toi, Un, deux, trois soleil (Nomination Césars 1994) Le bruit des glaçons

Et au théâtre:

Bernard-Marie Koltès:

Combat de nègres et de chiens - Mise en scène Patrice Chéreau (Prix de la Critique Meilleur espoir 1983)

Roberto Zucco - Mise en scène Bruno Boëglin (Nomination Molières 1992)

Le retour au désert - Mise en scène Jacques Nichet (Prix de la critique 1996)

Edward Albee (Adaptation Pierre Laville) *Qui a peur de Virginia Woolf?* Mise en scène John Berry (Molière de la Meilleure comédienne 1997)

Laurent Gaudé Médée Kali - Mise en scène Philippe Calvario

Anne Jolivet *Je reviens d'un pays de neige* - Mise en scène Didier Long (Nomination Molière de la Meilleure comédienne 2005)

Romain Gary-Ajar (Adaptation Xavier Jaillard) *La vie devant soi* Mise en scène Didier Long (Molière de la Meilleure comédienne 2008)

Bertrand Blier Désolé pour la moquette - Mise en scène Bertrand Blier

•••



CLÉMENT ROUAULT DANS LE RÔLE DE MAURICE CHEVALIER

Issu du Conservatoire du XVII^{ème} arrondissement de Paris avec Michèle Garay et du Conservatoire du X^{ème} arrondissement de Paris, avec Jean-Pierre Martino, il a suivi une formation musicale auprès de Luce Ferral et une formation aux arts de la rue sous la direction de Bruno Equerr.

Au cinéma, il a joué notamment dans *2 Days In Paris* de Julie Delpy (Nommé aux Césars du Meilleur scénario original).

A la télévision, on a pu le voir dans de nombreux téléfilms et séries télévisées dont Tiger Lily, Julie Lescaut, Libérez les poules, Le Jour où tout a basculé, Section de Recherche, L'Affaire du Duc d'Enghien, La Vie devant soi, Mademoiselle, Paris Enquêtes Criminelles, Ambulances Simone, Jules et ses amis ...

Il a également tourné dans de nombreux courts-métrages, sous la direction de réalisateurs tels que Johane Pigelet, Julie Delpy, Renaud Ducoing, Jacques Colin, Philippe Calvario, Yann De Montgrand, N. et A. Boitard, Mickaël Monaury, Mathieu Roux...

Au théâtre, il a joué dans

Le Coltane de Jérémie Farley et Clément Rouault, mise en scène Jérémie Farley
La danseuse du Crépuscule de Claudette Lawrence, mise en scène Guy Moign
Bascule de Pierre Vignes, mise en scène Camille Pawlotsky
Zima d'Evguéni Grichkovets, mise en scène Anna Fedorova
Soleil Noir d'Arnie Berry, mise en scène Arny Berry
L'homme debout de Nicolas Bilbao, mise en scène Olivier Moreau
Une journée si tranquille de Jérémie Farley, mise en scène Jérémie Farley
Shopping and Fucking de Mark Ravenhill, mise en scène B. Budan et F. Victor
Parole du jour J de Jean-Pierre Gueno, mise en scène Didier Long
L'odyssée d'Homère, mise en scène David Negroni
Le Muezzin qui n'avait pas annoncé l'aube de T. El-Hakim,
mise en scène Azem El-Awaldy
Les Justes d'Albert Camus, mise en scène Nicolas Humbert
Les Chaussures d'O. Morau et C. Rouault, mise en scène O. Moreau et C. Rouault
Paris Béquin mise en scène Michèle Garay

Le Corps d'après Stephen King, mise en scène Pascal Mansuy

Antigone de Jean Anouilh, mise en scène Annie Seurat

LAURE VALLÈS DANS LE RÔLE DE PAULETTE

Après quelques années d'apprentissage aux ateliers de pratique théâtrale du Théâtre du Chêne Noir à Avignon, Gérard Gelas lui offre son premier rôle dans *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset (1998).

Puis, elle suit des études en Lettres Modernes et au Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon.

Plus tard, elle part à l'étranger (Italie, Portugal, Belgique, Liban...) pour travailler sur des performances (chant, danse, happening).

Elle crée et interprète Silencide en 2004, pièce gestuelle sur le silence et le couple.

En 2005, elle fonde avec Pauline Hornez la Cie Faim Rouge et joue dans sa première création : *Antigone* selon Henry Bauchau.

En 2006, elle travaille au sein d'une compagnie de Tango (Mano a Mano) comme chanteuse et danseuse.

En 2007, elle danse dans *Soldat*, conte chorégraphique pour jeune public mis en scène par Damien Gandolfo (Cie du VoOdoo).

Puis, en 2008, elle joue dans *Corps* dont elle signe également l'exposition sonore.

Enfin, en 2009, elle se lance dans le travail de mise en scène et chorégraphie avec le projet *Fragmentation d'un lieu commun* de Jane Sautière.

Sous la direction de Gérard Gelas, elle sera tour à tour : la paysanne, la mère d'Andrès Paredes, Aleida, la femme de Guevara dans *Ernesto Che Guevara*, la dernière nuit (Le Crépuscule du Che) aux côtés d'Olivier Sitruk et Jacques Frantz, création Chêne Noir 2009, spectacle qui connut un très grand succès public au festival d'Avignon, puis au Petit Théâtre Montparnasse en 2011 et en tournée 2011/2012.

Elle lance en 2011 un cycle de lectures d'auteurs contemporains « les mots en foule » avec Ana Bogosavljevic et écrit deux pièces de théâtre, Le Roi béquille et L'enfant léger.

JEAN-MICHEL ADAM SCÉNOGRAPHE

Son parcours témoigne de son esprit éclectique : il est tout à la fois scénographe, peintre et metteur en scène.

Après des études de musicologie au Conservatoire régional de Lorraine, il entre aux Beaux-Arts de Metz puis intègre la Villa Arson de Nice.

Il reçoit en 1987 le Prix Mossa de peinture et se tourne alors vers une carrière de scénographe. Il conçoit le salon de concert du Théâtre des Champs-Élysées en 1989.

Il signe la scénographie sur les spectacles de Francis Perrin : *Bonne année toi-même!* À l'Européen, *Programme minimum* en tournée, *George Dandin, Les fourberies de Scapin* et *Les auteurs de notre temps* au Théâtre Montansier de Versailles.

Sur les spectacles de Didier Long : Simpatico, Equus, La vie devant soi et Mademoiselle Julie au Théâtre Marigny, Youri au Théâtre Hébertot, Qu'est-il arrivé à Bette Davis et Joan Crawford? au Théâtre des Bouffes Parisiens, Parole et Guérison et La Parisienne au Théâtre Montparnasse, Le gardien au Théâtre de l'Oeuvre (Nomination aux Molières pour le meilleur décor), La jeune fille et la mort et La Dette au Théâtre 14, Le limier au Théâtre de la Madeleine (Nomination aux Molières pour le meilleur décor), Les braises au Théâtre de l'Atelier, Théorbe au Petit Théâtre de Paris et Reste avec moi ce soir à la Gaîté Montparnasse.

Il travaille également régulièrement pour divers metteurs en scène tels que Gildas Bourdet (*On purge Bébé* et *Léonie est en avance* au Théâtre du Palais Royal), Gilles Guillot, Marjorie Nakache, Marc Goldberg, Séverine Vincent, Agnès Boury (*La presse est unanime* au Théâtre de Variétés), et signe les décors sur les productions : *La forme des choses* au Petit Théâtre de Paris, *Open Bed* aux Bouffes Parisiens, *Jésus la caille* à l'Espace Cardin.

Il a également conçu les décors de spectacles de variété et de cinéma.

Pour « Opéra en plein Air », il conçoit les décors de *Rigoletto* (mise en scène de Francis Perrin) et de *Carmen* (Mise en scène de Patrick Poivre d'Arvor et Manon Savary).

En tant que metteur en scène, il a monté *La ronde d'Arthur Schnitzler*, *Le barbier de Séville* de Beaumarchais, *La nuit et le moment* de Crébillon fils, et Courteline!!

INFORMATIONS PRATIQUES

RIVIERA

Représentations : au Théâtre du Chêne Noir - Avignon du 7 au 28 juillet 2011 à 18h45

Locations : 04 90 86 74 87 et www.chenenoir.fr Tarif général 22€ / Tarif réduit : 15€

Contact Presse : Alain Ichou
06 08 84 43 60 / alain.ichou@libertysurf.fr

assisté de Louise Lévêque

Contact Presse locale: Aurélia Lisoie 04 90 86 74 84 / 06 79 63 50 41 / a.lisoie@chenenoir.fr

Théâtre du Chêne Noir 8 bis, rue Sainte Catherine 84000 Avignon